

# EXCELSIOR

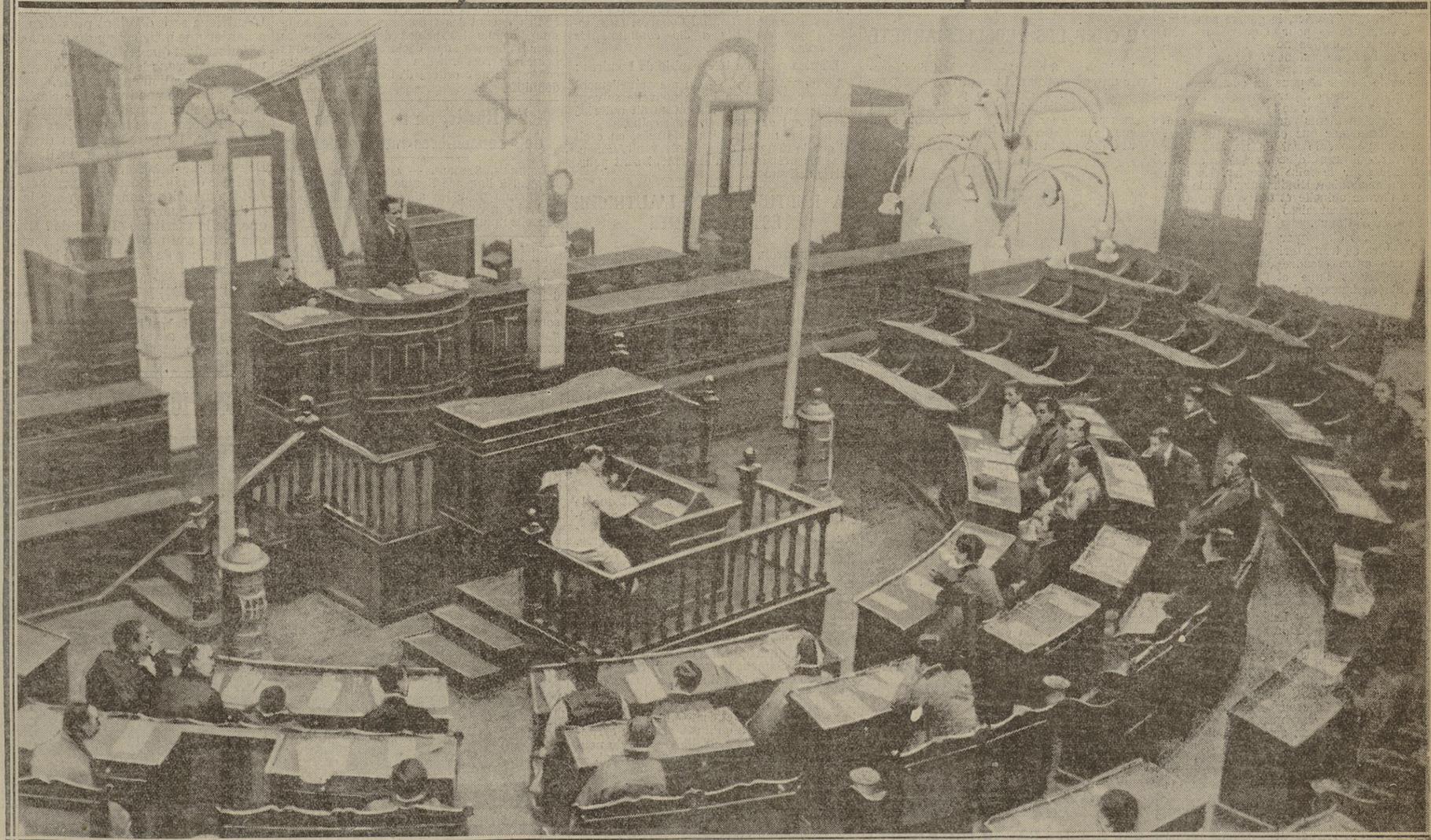
Vendredi  
9  
MARS  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées  
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45  
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France : 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Étranger : 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, Bd des Italiens. - Tél. Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

Huitième année. - N° 2.306. - 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON

## L'éventualité d'une rupture avec la Chine inquiète l'Allemagne



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE CHINOISE, LES PRINCIPAUX MINISTRES ET LA SALLE DU PARLEMENT A PÉKIN

La Chine est prête à rompre avec l'Allemagne et les divergences d'opinion qui semblent exister entre le Président de la République et le président du Conseil n'ont été provoquées que par une question de procédure. Voici : 1° S. Exc. Tuan Tchi-Jui, président du Conseil et

ministre de la Guerre; 2° le général Ly Yuen-Long, président de la République; 3° S. Exc. Ting Fang, ministre des Affaires étrangères; 4° S. Exc. Pih-Kuan, ministre de la Marine; 5° S. Exc. Hou-Wei-Teh, ministre de Chine à Paris; 6° Le Parlement de Pékin pendant une séance.

## LE COMTE ZEPPELIN EST MORT HIER

*Ainsi n'aura-t-il pas réalisé son rêve : écraser Londres et Paris sous ses bombes*

ZURICH, 8 mars. — Une dépêche de Berlin annonce la mort du comte Zeppelin, décédé jeudi matin, dans un sanatorium, à Charlottenburg. — (Radio.)

Le comte Zeppelin était âgé de soixante-dix-neuf ans.

C'est donc un vieil ennemi — et un ennemi haineux — de la France, qui disparaît. Il avait pris part à la guerre de 70. Lieutenant de cavalerie, il commandait l'une des premières patrouilles qui violèrent notre frontière. Il faillit même être fait prisonnier, par nos avant-postes, mais put s'échapper.

Depuis longtemps, le comte Zeppelin n'appartenait plus à la cavalerie. Il s'était consacré à donner à l'Allemagne une véritable flotte de ces engins aériens auxquels son nom s'est attaché, et dont il faisait son orgueil. Il était, si l'on peut dire, le von Tirlitz de l'air. Autant ce dernier consacra d'ardeur et de passion à la guerre sous-marine à outrance, autant Zeppelin en mit à la guerre aérienne à outrance. C'est lui qui fut l'instigateur des raids aériens sur les villes ouvertes, sur Paris, d'abord, puis, les succès politiques de l'Allemagne ayant évolué, sur l'Angleterre. Il visait Londres avec autant d'acharnement que d'insuccès. Chaque nouvel échec de ses tentatives le plongeait dans un abîme de rage, et des larmes l'ont entendu, un jour, jurer qu'il anéantirait la capitale anglaise sous ses bombes, ou qu'il mourrait à la peine.

Mais il y avait le kaiser... Le kaiser, estimant que les résultats obtenus ne corres-



Une des plus récentes photographies du COMTE ZEPPELIN, qui jouissait alors de la haute faveur du kaiser.

ondaient pas à l'effort dépensé et aux pertes, impressionné peut-être aussi par la réprobation explicite des neutres, intima, il y a quelques semaines, à Zeppelin, l'ordre formel de borner désormais son activité à la surveillance des côtes et à des missions d'exploration.

Zeppelin dut s'incliner, mais cette contrainte fut pour lui si dure qu'il se retira dans sa ville natale, à Stuttgart, malade, désolé.

Lorsque, le 1<sup>er</sup> février, la guerre sous-marine à outrance — pour laquelle il avait mené une vive campagne — reprit, Zeppelin, ne pouvant se résigner à un rôle secondaire, en prit prétexte pour assiéger de nouveau le kaiser et pour lui soumettre un vaste plan d'attaque, par les zeppelins, de l'Angleterre et de l'est de la France.

Des renseignements particuliers nous permettent d'affirmer que ce projet fut fortement appuyé par le roi de Bavière et le kronprinz, qui firent, dit-on, pression auprès du kaiser pour le faire accepter. Le plan fut ensuite soumis à Hindenburg, qui le possédait à l'heure actuelle et qui y apporta les modifications nécessaires pour la technique de l'action d'attaque.

Il s'agissait d'attaquer l'Angleterre avec une escadre de trente dirigeables, la France avec une autre escadre de vingt dirigeables, renforcées l'une et l'autre d'une escorte d'aéroplanes, qu'entourait l'escorte de l'aviation de l'empire.

Quant à Zeppelin, il dirigeait en personne, à Friedrichshafen, la préparation de ce grand raid : sur ses indications, de nouvelles modifications avaient été apportées aux dirigeables, de façon qu'ils pussent, avec un équipage réduit à dix-sept hommes, transporter la plus grande masse possible d'explosifs.

Ainsi Zeppelin mourut à la veille de la grande expédition en laquelle il avait mis tous ses espoirs, et en la préparation de laquelle il avait mis toute sa haine.

## Les Anglais possèdent une nouvelle arme terrible

**C'EST LE CANON STOKES A PROJECTILES FUSELÉS**

LONDRES, 8 mars. — Les récits du front abondent en détails sur la merveilleuse besogne accomplie par le canon qui inventa récemment M. Wilfred Stokes, d'Ockham, dans le comté de Surrey. Arme effrayante, dit un correspondant, sur le front britannique, du Daily Mail, qui envoie à travers l'espace un faisceau de projectiles fuselés comme des crayons, rougis par la vitesse et piquant droit sur le but avec un ensemble et une précision terribles. L'aspect en est saisissant, ajoute de son côté le correspondant du Times, qui décrit la course enflammée suivie par ces singuliers engins de mort.

Le « Stokes » fonctionne depuis plusieurs mois sur le front, à la grande satisfaction des troupes qui le regardent comme l'arme la plus redoutable imaginée jusqu'ici. « C'est un plaisir, écrivait un blessé à ses amis, de voir le « Stokes » mettre les Boches en miettes. J'en étais fou. Chaque fois que parlait une décharge, je ne pouvais m'empêcher de m'écrier : « Encore un qui arrive d'Ockham ! »

## LES PRÉCAUTIONS DE LA SUISSE

*Elle pressent que la guerre de mouvement va succéder à la guerre de tranchées.*

BERNE, 8 mars. — Le Conseil fédéral vient de prendre une décision dont l'importance n'échappera à personne. Il vient de compléter la mobilisation partielle du 24 janvier dernier, par l'appel sous les drapeaux, pour le 19 mars, le 26 mars et le 11 avril, de diverses unités de troupes appartenant à la 3<sup>e</sup> et à la 6<sup>e</sup> division.

Les unités convoquées formeront un peu plus d'une division (24.000 hommes). La Suisse complètera ainsi sous les drapeaux les 4/5 de sa jeunesse, de 24 à 32 ans.

Le Conseil fédéral n'a pas hésité à faire cet effort militaire en raison de l'approche du printemps où l'on prévoit, à tort ou à raison, de grands changements dans les formes de la guerre entre les belligérants.

Les experts estiment qu'à cette époque la guerre de mouvement succédera à la guerre de tranchées, et que la Suisse, en présence de cette éventualité, a le devoir de prendre les précautions les plus minutieuses.

## Une intrigue allemande pour fomenter la révolte aux Indes

NEW-YORK, 8 mars. — On annonce officiellement que le docteur Chak aberty et le docteur Schkunner, qui viennent d'être arrêtés, étaient deux des principaux agents du grand complot, soigneusement préparé par l'Allemagne aux Etats-Unis, pour provoquer une révolution dans l'Inde.

La preuve de cette conspiration, qui avait son centre à San-Francisco, a été fournie aux autorités fédérales par un Hindou, qui a maintenant quitté le pays.

Au moment où ils ont été arrêtés, les deux inculpés occupaient à New-York un somptueux appartement, où on trouva de grandes quantités de produits chimiques, de nombreux brochures de propagande et, aussi, un grand nombre de capsules d'aluminium.

Chakaberty, après avoir longtemps voyagé en Amérique comme sujet persan, sous un faux nom et avec de faux papiers, s'est rendu à Washington, où il était devenu un des agents les plus actifs de von Igel.

La police américaine poursuit activement l'arrestation d'un Chinois, par l'intermédiaire de qui les conspirateurs comptaient envoyer des munitions dans l'Inde en passant par la Chine.

On pense que ce complot n'est pas sans rapport avec l'arrestation de Kolb, annoncée mardi.

Le complot qui a été découvert hier et qui avait pour but de fomenter une révolution aux Indes a abouti à l'arrestation de nombreux Allemands naturalisés, qui seront poursuivis pour avoir compromis la dignité de la nation américaine.

Les détails fournis sur ce complot n'ont fait qu'augmenter l'irritation populaire contre l'Allemagne (Radio.)

## Un complot contre le président de la République cubaine

**LE CHEF DES REBELLES ARRÊTÉ**

LA HAVANE, 8 mars. — On vient de découvrir un complot parfaitement organisé pour assassiner M. Menocal, le président de la République cubaine. Les dispositions étaient prises pour le surprendre sur le chemin qui mène de El-Chico à la Havane.

El-Chico est la magnifique résidence dans



GÉNÉRAL MARIO G. MENOVAL  
Président de la République de Cuba

laquelle le président passe la saison d'hiver : elle est située à quelques kilomètres seulement de la Havane.

Les chefs révolutionnaires semblent devoir être impliqués dans ce complot : les journaux qui les soutenaient : le *Heraldo*, la *Nacion* et le *Triunfo* ont été supprimés, et plusieurs de leurs rédacteurs ont été arrêtés.

Les troupes gouvernementales ont, de plus, capturé l'ex-président Gomez, chef des rebelles, et tout son état-major.

## LE GÉNÉRAL NIVELLE reçoit l'ordre du Bain des mains du prince de Galles

Au cours d'une revue passée à X..., le prince de Galles a remis au général Nivelle le grand cordon et le collier de l'ordre du Bain.

## L'AMIRAL JELICOE est décoré par le roi Albert

LE HAVRE, 8 mars. — Le roi Albert a reçu la visite, au grand quartier général, de l'amiral Jellicoe, premier lord de l'Amirauté, avec qui il s'est longuement entretenu et à qui il a conféré le grand cordon de l'ordre de Léopold.

## M. WILSON DONNERAIT L'ORDRE D'ARMER

*Des dépêches catégoriques, mais non encore confirmées, disent que c'est fait*

On n'a pas reçu, jusqu'à présent, confirmation que le président Wilson eût pris une décision définitive au sujet de l'armement des navires de commerce. La nouvelle n'est donc pas certaine.

Le président, qui a toujours suivi ses idées avec tenacité, mais qui n'agit qu'après mûre réflexion, n'a pas coutume de faire part de ses intentions à l'avance. Plus d'une fois déjà, il a surpris le monde par la soudaineté de ses initiatives. Tout ce qu'il est possible de dire, dans le cas présent, c'est que les personnes qui ont eu l'occasion d'approcher, ces jours derniers, le président, ont eu l'impression qu'il désirait avoir l'acquiescement du Congrès à ses projets de « neutralité armée ».

La question, d'ailleurs, n'a qu'une importance secondaire. Le souci qui semble inspirer M. Wilson est celui de la légalité. C'est un souci légitime. Mais le président ne perd pas de vue l'esprit et, c'est-à-dire la sécurité du pays et l'honneur national. Tous les précédents nous assurent qu'il continuera droit dans la voie où il est entré depuis la rupture des relations diplomatiques avec l'Allemagne. S'il juge indispensable de passer par le Parlement, ce ne sera qu'un délai, mais un délai qui ne changera rien au cours des choses.

Du reste, le sentiment public, violemment excité contre les germanophiles, appuie plus que jamais M. Wilson et sa politique. Le fait nouveau que constitue, à la charge des Allemands, l'arrestation de deux conspirateurs à New-York, est destiné à accroître l'impopularité des éléments germano-américains. D'autres preuves de leur infatigable activité ne peuvent manquer d'être découvertes et seront sans doute bientôt connues. Personne alors n'aura plus de doute sur le vaste complot que l'Allemagne, abusant d'une hospitalité trop généreuse, avait formé aux Etats-Unis et contre les Etats-Unis. — J. B.

Nous avons reçu les dépêches suivantes :

WASHINGTON, 8 mars. — On apprend qu'après conférence avec M. Lansing, et fort du résultat de la consultation des juristes réunis, le président Wilson a pris la détermination de procéder immédiatement, sans attendre la sanction du Congrès, à l'armement des navires marchands.

Les premières instructions ont déjà été passées à cet effet. — (Radio.)

WASHINGTON, 8 mars. — Le gouvernement américain a décidé que les navires marchands qui seront armés par ses soins entreprendront leurs voyages à destination de tous les ports du globe sans se préoccuper de la zone interdite par le blocus sous-marin allemand, non plus de tous les autres obstacles qui pourraient être dressés contre le libre commerce des Etats-Unis.

Le président Wilson en a décidé ainsi dans l'après-midi d'hier après un long entretien avec l'attorney général, qui l'a confirmé dans le sentiment qu'il avait le droit de procéder à l'armement des navires de commerce sans attendre l'approbation du Congrès. La résolution présidentielle a été communiquée hier soir aux journaux.

D'autre part, on télégraphie de Londres :

LONDRES, 8 mars. — On n'a actuellement aucune confirmation de la nouvelle suivant laquelle le président Wilson aurait autorisé l'armement des navires américains.

Dans les milieux bien informés, on croit que le Congrès aura à intervenir. Cependant les préparatifs d'armement sont poursuivis activement.

## LA RUPTURE AVEC L'AUTRICHE EST IMMINENTE

WASHINGTON, 8 mars. — La rupture des relations diplomatiques avec l'Autriche-Hongrie, qui avait semblé temporairement évitée, à la suite du ton conciliant de la note autrichienne, est à nouveau considérée comme imminente. Aucun terrain d'entente n'apparaît comme possible, le gouvernement d'Autriche-Hongrie considérant l'armement des bateaux marchands comme en contradiction flagrante avec les lois internationales et proclamant nettement le droit pour les sous-marins de les couler sans ménagement. — (Radio.)

## Républicains et démocrates sont d'accord sur la révision du règlement

WASHINGTON, 8 mars. — On sait que le règlement actuellement en vigueur au Sénat autorisait une infime minorité d'obstructionnistes, voire un seul de ses membres, à s'opposer à la clôture de la discussion en demandant continuellement la parole. Il en résultait, comme les événements viennent de le montrer, une impossibilité absolue de voter les mesures les plus urgentes intéressant la défense nationale.

D'après le nouveau projet adopté hier par les délégués des partis républicain et démocrate, il suffira que les deux tiers de l'assemblée réclament la conclusion des débats, pour que ceux-ci soient automatiquement déclarés clos.

Si le projet est adopté, la motion décrétant la neutralité armée et conférant à M. Wilson les pleins pouvoirs qu'il sollicite sera certainement votée. Elle a, d'ailleurs, été de nouveau déposée hier sur le bureau du Sénat. — (Radio.)

## Les sénateurs obstructionnistes ont de plus en plus mauvaise presse

NEW-YORK, 8 mars. — L'irritation populaire contre les sénateurs qui ont organisé l'obstruction contre les lois de défense nationale, loin de diminuer, augmente.

On demande de tous côtés la destitution du sénateur Stone, qui, comme on le sait, occupait jusqu'à présent la présidence du comité des Affaires étrangères du Sénat.

## LA MOBILISATION DES CIVILS

*Il s'agit de trouver 400.000 hommes, nécessaires à la main-d'œuvre nationale.*

Le Sénat discutera jeudi prochain les conclusions du rapport déposé, au cours de sa brève séance d'hier, par M. Henry Bérenger, sur le projet relatif à la mobilisation et aux réquisitions civiles.

Le texte soumis à la Haute Assemblée est le résultat de l'accord intervenu entre la commission sénatoriale de l'organisation économique et le gouvernement, par un amalgame de la proposition de loi de M. Henry Bérenger sur la mobilisation civile et du projet déposé par le gouvernement sur les réquisitions.

Les réquisitions civiles visent à la fois les choses et les personnes. Elles sont distinctes des réquisitions militaires en ce qu'elles devront s'appliquer seulement au ravitaillement de la population et aux besoins de la production nationale.

Les réquisitions des choses s'appliquent aux établissements, entreprises et travaux intéressant la vie civile de la nation.

Pour la réquisition des personnes, la commission du Sénat a décidé de prendre pour base essentielle du projet le maintien dans leurs occupations actuelles de tous les agriculteurs, ouvriers et employés travaillant à la production nationale et au ravitaillement de la population.

Sont également maintenus dans leur statut actuel et mobilisés civilement tous ceux qui détiennent une fonction publique, un service public, un mandat public.

La commission a reconnu avec le gouvernement que d'énormes besoins de main-d'œuvre civile sont encore à satisfaire soit dans l'agriculture, soit pour les transports, soit pour remplacer dans les usines et administrations de guerre les hommes mobilisables par leur âge et leur santé. Ces besoins, officiellement reconnus, sont de plus de quatre cent mille hommes.

Pour y satisfaire, il sera institué un répertoire nominatif et professionnel de toute la main-d'œuvre disponible, d'après les déclarations des intéressés eux-mêmes, sous le contrôle des municipalités et de l'autorité préfectorale.

La commission prévoit plusieurs étapes dans la mobilisation civile :

1<sup>o</sup> Le volontariat civil pour tous les Français et toutes les Françaises de 17 à 60 ans, ainsi que pour les ressortissants des nations alliées et neutres ;

2<sup>o</sup> L'invitation au volontariat civil, qui devra précéder la réquisition pour ceux qui sont requérables ;

3<sup>o</sup> L'affectation d'office, rendue légale pour les personnes requises, suivant les capacités et aptitudes, par ordre d'âge, en commençant par les plus jeunes et autant que possible à proximité de leur domicile.

Seront exemptés de la réquisition : les infirmes et incurables bénéficiaires de la loi du 14 juillet 1915, les réformés n<sup>o</sup> 1, les pensionnés de la guerre, les inscrits reconnus inaptes, les jeunes gens en cours d'études ou d'apprentissage.

Les mobilisés civils, volontaires ou réquisitionnés, bénéficieront de toutes les lois de protection ouvrière et de prévoyance sociale et auront droit au même salaire que le salaire normal et courant payé pour les mêmes travaux dans la région où ils seront exécutés.

Les intéressés pourront faire appel de leur affectation devant un comité départemental.

Les sanctions prévues sont des sanctions civiles devant les tribunaux de droit commun, depuis les peines de simple police pour l'absence de déclaration jusqu'aux peines correctionnelles pour refus de se conformer aux ordres d'affectation devenus définitifs.

## En Russie, on ne veut pas de « conseillères municipales »

LONDRES, 8 mars. — On mande de Petrograd à l'agence Reuter que le comité de la Douma pour les affaires municipales a opposé son veto à l'élection des femmes aux conseils municipaux.

## Un incendie à la poudrière du Bouchet

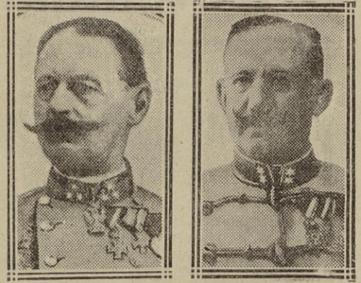
Un incendie a éclaté, hier matin, vers 6 heures, à la poudrière militaire du Bouchet. Les causes, purement accidentelles, sont dès à présent établies. Quelques dégâts matériels. Aucun accident de personne.

Jean VILLARS.

## LE PLAN MILITAIRE DE L'AUTRICHE

*Le ministre de la guerre Krobotin serait remplacé par le général Hazay*

ZURICH, 8 mars. — Un télégramme de Vienne annonce qu'on s'attend à la démission du ministre de la Guerre, le général Krobotin.



LE GÉNÉRAL KROBATIN LE GÉNÉRAL HAZAY

On affirme que l'ancien ministre de la Défense nationale de Hongrie, le général Hazay, aurait le plus de chances de lui succéder. — (Radio.)

Sur notre front, c'est toujours entre l'Oise et l'Aisne, dans les Vosges et en Haute-Alsace que les reconnaissances se montrent le plus actives. On signale notamment d'assez vives actions d'artillerie et de nombreuses rencontres de patrouilles dans le secteur de Moulin-sous-Touvent ; c'est dans ce même secteur qu'une de nos reconnaissances était allée avertir hier chercher des prisonniers pres de la ferme de Quennevieres.

Il est une autre région où les coups de main se multiplient depuis quelques jours : c'est celle du Trentin. Ces petites opérations ont été favorables à nos alliés, qui, notamment, ont détruit d'importantes organisations ennemies sur le plateau d'Asiago. Les actions d'artillerie restent, en dépit du mauvais temps, très violentes sur tout le front du Trentin. Ces indices sont à rapprocher du récent remplacement du maréchal Conrad von Hotzendorf comme chef d'état-major de l'armée autrichienne, et du vœu, exprimé avec une remarquable unanimité par la presse allemande, de le voir chargé d'une offensive importante. Un certain nombre de journaux autrichiens et neutres annoncent aujourd'hui qu'il va prendre le commandement des forces autrichiennes sur le front italien.

La nouvelle est peut-être prématurée : elle n'a rien que de vraisemblable. On a rappelé le thème que Hotzendorf, avant même la guerre actuelle, s'était fait connaître comme un spécialiste de l'offensive sur le Trentin, à peu près comme Hindenburg, en Allemagne, était l'homme de la Prusse orientale. Quand Falkenhayn dut renoncer à ses fonctions de chef d'état-major des armées allemandes, on lui permit, par compensation, de conduire l'offensive contre la Roumanie. L'Autriche sera d'autant plus disposée à accorder une satisfaction du même genre à Hotzendorf que l'Allemagne, dont c'est un des partisans les plus dévoués, intercédera s'il y a lieu en sa faveur.

Mais il reste une inconnue : c'est la volonté du jeune empereur d'Autriche, qui, tout au moins dans les premiers jours de son règne, ne paraissait pas disposé à obéir en toute chose à l'Allemagne. Dans quelle mesure, soutenu et encouragé par des influences très proches, saura-t-il émanciper son pays, pour la conduite de la guerre comme pour la politique, de la servitude allemande ? C'est ce que nous saurons bientôt. De toute façon, il est bon de constater que le front du Trentin est bien gardé et que nulle surprise n'est à craindre.

**ECOLE** Boulevard Poissonnière, 19 **PIGIER**  
Rue de Rivoli, 53  
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc.

## L'ESCADRILLE AMERICAINE ET SON LIONCEAU MASCOTTE



LIEUTENANT, ADJUDANTS, SERGENTS ET CAPORAUX ENTOURENT LEUR AUMONIER

On sait que les Américains ont inscrit au Livre tragique des victimes de la guerre nombre de noms de leurs engagés tout particulièrement dans l'aviation. Voici, autour de leur aumônier-capitaine, le pasteur METEYER, les survivants de l'escadrille américaine : le lieutenant THAW, les adjudants LUFFBERRY, MASSON et HALL ; les sergents HILL, RUMSEY, JOHNSON et PAVILLA ; les caporaux ROCKWELL et PRINCE. Ce dernier est le frère de l'adjudant Prince, tué après avoir abattu son 5<sup>e</sup> avion allemand.

A LA CHAMBRE

## LE DÉBAT

SUR

## les difficultés économiques

Après M. Théveny, après M. Laurent Eynac, après M. Barthe, après M. Maurice Long, M. de Monzie interpelle hier, le gouvernement sur sa politique économique.

On connaît le talent de M. de Monzie, aussi n'a-t-on pas été surpris de le voir, alors que quatre interpellateurs l'avaient précédé à la tribune, donner un débat un intérêt nouveau.

En particulier, le député du Lot reproche au gouvernement de n'avoir point de programme d'action économique alors que les difficultés se multiplient, que les crises se succèdent et s'aggravent, et qu'il faut songer non seulement à la guerre mais à ses lendemains.

Avec son ironie habituelle, M. de Monzie rappelle que, bien avant l'arrivée de M. Herriot au ministère du Ravitaillement, il avait été question de restrictions. En avril 1916, M. Joseph Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance, n'avait-il pas annoncé et réclamé le pain national dans une fête ouvrière du dix-septième arrondissement ? Il indiquait même la raison pour laquelle ce pain unique devait être imposé : les rapports officiels, dont le gouvernement était saisi, relataient les gaspillages aux armées. Et le 21 janvier 1917 seulement, une première restriction intervenait pour les babas-bliers. Pourquoi avoir tant attendu ?

— Au nom de qui avait parlé M. Thierry ? demandait M. de Monzie. En son nom personnel ou après en avoir délibéré avec le gouvernement ?

M. Klotz interrompant pour déclarer que la commission du budget avait joint ses efforts à ceux de M. Thierry pour réclamer des restrictions au gouvernement, M. de Monzie redoubla de sarcasmes :

— Alors, dit-il, la commission du budget a aussi demandé le pain unique, et le gouvernement n'a rien fait ?

Très nettement, M. de Monzie préconise une politique d'action aboutissant à diminuer la consommation, à augmenter la production, à assurer les importations. Il s'éleva, en passant, contre les expédients employés pour maintenir, coûte que coûte, le prix actuel du pain, alors qu'à Lyon M. Herriot a renoncé lui-même à cette politique.

M. de Monzie passa ensuite à la crise du charbon, demandant notamment les motifs du retard apporté à la mise en suris d'ouvriers mineurs demandée par M. Marcel Sembat. Son succès fut très vif.

Après lui intervinrent M. Fernand David, président de la commission de l'Agriculture, qui insista une fois de plus sur la gravité de la crise du blé, n'hésitant pas à demander le relèvement de la taxe ; M. Aristide Jobert, en qui les agriculteurs ont un défenseur inlassable, et M. Paul Lafont, qui réclama le libre-échange entre les départements surproducteurs et les départements déficitaires.

On continue cet après-midi.

Léopold BLOND.

## Le secret du bonheur qui conduit à la prison

Ami !... Tu ne dois pas oublier qu'il-ci-bas toute satisfaction entraîne une obligation. C'est le rappeler que l'on n'a rien sans peine. Ne marchande donc pas un petit effort et prends la peine de lire et de relire attentivement ce petit livre dans lequel, si tu veux bien, par la science du bonheur, tu trouveras le chemin de la félicité, pour toi et tous ceux qui te sont chers.

• Aide-toi, le ciel t'aidera !

• Croire, c'est vouloir ! Vouloir, c'est pouvoir !

C'est par cet appel que Frédéric Haas et Gustave Gastaud recrutaient des adhérents à l'Union symbolique de France, œuvre qu'ils avaient fondée en novembre 1916 pour la propagation de la « science du bonheur ». Les deux magies y avaient adjoint un journal, L'Echo du Symbolisme, qu'ils adressaient à leurs adhérents. Ceux-ci, moyennant 13 fr. 60, recevaient, en plus du diplôme d'admission, quatre bagues amulettes symboliques — qui valaient bien vingt sous — quatre lamelles de parchemin vierge, la véritable plume ibis de la Haute-Egypte, et les « instructions confidentielles des sublimes révélations symboliques ». Cette petite brochure contenait, aux dires de ses auteurs, les suprêmes secrets des grands initiés de l'Inde mystérieuse et de l'Egypte antique.

L'incantation magique devait avoir lieu dans une pièce hermétiquement close, à la lueur de quatre cierges, et le rituel ordonnait de mettre le feu aux quatre angles du parchemin vierge en prononçant cette invocation : « Je veux que mon fluide astral se mêle à mon fluide vital, etc... »

Qui croirait que de telles absurdités trouvent des adeptes ! Toutefois, n'ayant pas trouvé le bonheur qu'ils cherchaient, ceux-ci s'adressèrent à la justice, ce qui en l'occurrence était la sagesse même.

Le 11 décembre, Frédéric Haas, âgé de soixante-deux ans, précédemment pensionnaire de la maison de Nanterre, et Gustave Gastaud, quarante-huit ans, architecte-conseil, étaient arrêtés.

Inculpés d'escroqueries, ils comparurent hier, devant la dixième chambre correctionnelle, présidée par M. Leydet.

Après des débats hilarants et une humoristique plaidoirie de M. Le Barazer, le tribunal a condamné les « magies », Gastaud à deux mois de prison et 200 francs d'amende, et Haas à un mois de la même peine.

Parions que la « nativité » humaine n'en sera pas pour cela guérie.

LAIT CONDENSÉ FARINE LACTÉE

**NESTLÉ**

En Vente chez les Pharmaciens Épiceries Herboristes

LA MARQUE PRÉFÉRÉE



## DERNIÈRE HEURE



## La cavalerie anglaise à 8 milles de Bagdad

LONDRES, 8 mars. — Le grand quartier général a télégraphié à minuit (nuit du 6 au 7), qu'en dépit d'un vent violent accompagné d'une tempête de sable, qui a rendu leur marche très difficile, les troupes anglo-indiennes ont poursuivi l'ennemi pendant toute la journée de mardi (6 mars) ; elles n'ont rencontré qu'une faible opposition.

Les forces turques, qui avaient tenté de mettre obstacle à notre avance à Lajj, pendant la journée de lundi, ont évacué leurs positions le lendemain matin.

Notre cavalerie a traversé Ctesiphon, qui a été trouvé abandonné. Elle a bivouaqué de nuit près de Bawcy, à six milles au sud-est de Djalah. (Djalah se trouve au confluent du Tigre et de la rivière Djalah, à 8 milles des faubourgs sud de Bagdad.)

Au cours des journées de lundi et de mardi, nous avons fait 83 prisonniers et capturé un canon.

## L'AVEU OFFICIEL d'un fonctionnaire prussien

« Nos approvisionnements ont baissé dans des proportions effrayantes »

BERNE, 8 mars. — Le nouveau commissaire prussien pour l'alimentation, M. Michaelis, a fait hier à la seconde Chambre du Landtag de Prusse des déclarations dont l'agence Wolff ne peut dissimuler la gravité.

M. Michaelis a déclaré que les stocks de céréales sont très bas. La conviction s'est, en effet, répandue en Allemagne que puisque, pendant deux ans, on s'était tiré d'affaire, on se tirerait d'affaire une troisième année encore. La surveillance s'est relâchée, les boulangers ont vendu plus de pain qu'ils n'avaient le droit d'en vendre. Des abus ont été commis dans l'emploi des cartes de pain. Enfin, on a affouragé les céréales à pain.

Le résultat, c'est que « nos approvisionnements ont baissé dans des proportions effrayantes ». Des mesures énergiques s'imposent. Il faudra contrôler plus strictement les administrations communales. Il faudra même priver certaines villes du droit de digérer elles-mêmes le ravitaillement de la population.

Les denrées qui n'ont pas encore été réquisitionnées et dont l'emploi n'a pas encore été réglementé devront être employées pour améliorer la ration quotidienne. Personne ne protestera contre pareille mesure. « Qu'arriverait-il si nous ne pouvions pas tenir durant les derniers mois de la guerre ? »

— Je ne puis me laisser mettre en main une glaive émoussé, a dit M. Michaelis, qui a menacé de se retirer si les mesures qu'il propose n'étaient pas adoptées.

## Les agissements de Mgr von Gerlach

ROME, 8 mars. — Le procès en trahison dirigé contre Mgr von Gerlach, M. Nicolosi Raspagliesi, directeur de la Vittoria, et M. Garcea, directeur de Bastone, a fait l'objet d'une discussion à la Chambre italienne. Au cours des débats, le député de Felice a questionné le ministre des Affaires étrangères sur les agissements de Mgr von Gerlach, à Rome.

Mgr von Gerlach, qui a fourni l'occasion de la question du député M. de Felice, est un prêtre allemand, ancien officier de l'armée impériale, qui a profité des lois de garantie pour demeurer au Vatican après les déclarations de guerre de l'Italie à l'Autriche-Hongrie et à l'Allemagne.

En bon Allemand, il s'adonnait à une de ces œuvres de trahison et d'espionnage où ses compatriotes ont révélé, depuis le début de la guerre, une si brillante maîtrise. Mgr von Gerlach, au lieu de consacrer son temps et l'argent de son gouvernement aux fonctions pieuses dont il était investi, ne tarda pas à devenir un des agents les plus actifs de la politique allemande en Italie. Il a trouvé d'ailleurs pour le seconder un terrain tout préparé par son ancien chef, le prince de Bülow.

Aujourd'hui, grâce à la condescendance du gouvernement italien, Mgr von Gerlach a pu regagner son pays. Mais ses complices, moins fortunés, vont avoir à rendre compte incessamment devant la justice militaire d'actes très graves qui ont provoqué des dommages considérables et sanglants au pays.

## LES COMMUNIQUES OFFICIELS

## Front français

14 HEURES. — Entre l'Oise et l'Aisne, actions d'artillerie assez vives et rencontres de patrouilles dans la région de Moulin-sous-Touvent.

En Lorraine, au nord-est d'Emberménil, nos détachements ont pénétré dans les tranchées allemandes et ont ramené une quinzaine de prisonniers, après avoir effectué de nombreuses destructions.

En Alsace, une tentative ennemie sur nos positions près de Seppois-le-Haut a complètement échoué. L'ennemi a laissé des prisonniers.

Vers l'Hilsenfirst, nos reconnaissances ont infligé des pertes à l'ennemi. Nuit calme sur le reste du front.

23 HEURES. — EN CHAMPAGNE, APRES UNE LÉGÈRE PRÉPARATION D'ARTILLERIE, NOS TROUPES ONT REUSSI A ENLEVER LA MAJEURE PARTIE DU SAILLANT OCCUPÉ PAR L'ENNEMI LE 15 FÉVRIER, ENTRE LA BUTTE DU MENIL ET MAISONS-DE-CHAMPAGNE, CENT PRISONNIERS, DONT DEUX OFFICIERS, SONT RESTÉS ENTRE NOS MAINS.

Sur la rive droite de la Meuse, nos tirs d'artillerie ont bouleversé les organisations allemandes entre la cote 304 et le bois d'Avaucourt.

En Alsace, nos batteries ont pris sous leur feu et dispersé un fort détachement ennemi au sud de Cernay.

## Le Sénat américain a voté la revision de son règlement

WASHINGTON, 8 mars. — Le Sénat a adopté, hier, au cours d'un passionnant débat, le projet abrogeant le règlement ancien autorisant une discussion illimitée. Le nouveau règlement qui a été prévu stipule que nul ne pourra parler plus d'une heure après l'adoption de la clôture.

Le sénateur Cummins, un des plus violents obstructionnistes de samedi, et le sénateur Stone, qui fit échouer, la semaine dernière, le vote du bill, se sont ralliés au projet.

Il y aura encore de vifs débats, si l'on en juge par l'allure de la séance d'hier.

Si le sénateur Laflollette intervient l'on peut prévoir de violents incidents.

Le sénateur Walsh, dit Montana, prononce un éloquent et véhément discours pour flétrir les « obstinés douze ».

Il s'écrit notamment : « Il n'est pas possible que ces obstructionnistes soient actuellement poussés par des sentiments de trahison. »

## L'Allemagne aurait suspendu les déportations belges

ROME, 8 mars. — Le Corriere d'Italia reçoit de Zurich la nouvelle de Berlin d'après laquelle, à la suite de l'intervention du Saint-Siège, le gouvernement allemand a suspendu la déportation des Belges.

Sur soixante mille déportés, treize mille auraient déjà été rapatriés.

## UNE PROTESTATION ESPAGNOLE contre les menées allemandes

MADRID, 7 mars. (Retardée en transmission). — L'appel des Espagnols, que le parti socialiste vient de publier au sujet du blocus et de l'espionnage allemands, débute par un exposé des causes de la guerre, de la violation et de la dévastation de la Serbie et de la Belgique, du traitement imposé aux populations des pays envahis, de l'emploi des sous-marins contre les bâtiments de commerce neutres et belligérants au mépris de tout sentiment d'humanité. L'appel dit ensuite que le parti socialiste tout entier donne son adhésion à la motion votée par la réunion des fédérations régionales et tendant à l'adoption de toutes mesures pouvant garantir efficacement l'existence normale de l'Europe.

Le parti socialiste estime que l'effectivité du blocus allemand est due à l'existence, en Espagne, d'organisations d'espionnage au service des sous-marins. Il déclare que le gouvernement doit s'opposer énergiquement à l'action criminelle d'éléments étrangers, et châtier tout acte d'espionnage qui serait découvert en Espagne pour favoriser la guerre des sous-marins et le blocus. Si quelques éléments espagnols, sympathiques à la cause allemande, voulaient empêcher le gouvernement d'appliquer les mesures nécessaires, le parti socialiste, conclut le document, engagerait la lutte contre tous ceux, quels qu'ils soient, qui chercheraient à créer des difficultés à l'œuvre de la défense nationale.

## UN INCIDENT au Conseil russe de l'Empire

PETROGRAD, 8 mars. — Selon le Rouskotoe Slovo, un incident provoqué par M. Chtcheglovitoff, ancien ministre de la Justice, se serait produit au cours de la première séance du Conseil de l'Empire.

A l'ouverture de la séance, au moment où la Haute Assemblée se proposait de passer à la discussion de l'ordre du jour, le sénateur Grimm déposa une demande d'interpellation générale sur la politique du gouvernement. Le président lui ayant retiré la parole, M. Grimm et 11 membres du Conseil de l'Empire appartenant à la gauche quittèrent la salle. Le groupe du centre, comprenant une vingtaine de membres, se solidarisa avec la gauche dans cette manifestation et se retira également. (Radio.)

## Les inondations en Espagne

MADRID, 8 mars. — Les journaux publient de nombreuses dépêches de Séville, de Cordoue, de Malaga, de Cadix, de Jaen, du Ferrol, de Valence, d'Avila, d'Almería, de Ségovie, de Huelva, de Badajoz et de Barcelone, relatant l'étendue des désastres causés dans toute la péninsule par le mauvais temps. La mer est démontée sur tout le long des côtes du Sud.

Le débordement du Guadalete entre Xérès et Puerte Santa Maria empêche les trains de Madrid d'arriver jusqu'à Cadix. Le paquebot anglais Glenwood a sombré à deux kilomètres de l'embouchure du Guadalete.

Le centre vinicole de Xérès, dont on connaît l'importance, a été très éprouvé ; de nombreuses caves ont été inondées.

La ligne Bobadilla-Algésiras, qui dessert l'extrême-sud de la Péninsule est interrompue. Les dernières nouvelles de Cadix signalent que la mer, de plus en plus furieuse, cause des dégâts épouvantables. Le vent, la pluie, accompagnés d'un froid intense, sévissent à Cordoue.

En Andalousie, le Guadalquivir et le Guadalete ont débordé. Plusieurs ponts se sont écroulés et les communications sont rompues en divers points. Dans la nuit, les quartiers bas de Séville ont été complètement inondés. Les terres avoisinantes de la célèbre Tour Maure de la Giralda, qui domine le pays, sont transformées en une immense lagune jusqu'à San Juan Aznalfarache.

Le bulletin météorologique annonce que la perturbation atmosphérique continuera sur toute l'Espagne. Pourtant, ce matin, à Madrid, le temps s'est amélioré. — (Radio.)

## L'Espagne connaîtra-t-elle les « restrictions » ?

MADRID, 8 mars. — Le Conseil des ministres tenu hier a été plus particulièrement consacré à la question des subsistances, spécialement du charbon et du blé. Des mesures ont été envisagées dans le but de restreindre et de répartir équitablement la consommation de ces denrées de première nécessité. Il est probable que d'ici peu de temps l'éclairage public au gaz sera sensiblement réduit et que des trains de voyageurs seront supprimés.

Le gouvernement a également prévu pour un délai plus ou moins rapproché la suppression des diverses qualités de pain et l'emploi d'une farine uniforme.

La presse constate que toutes ces mesures, bien que la publication immédiate n'en ait pas été ordonnée, sont significatives et prouvent la nécessité qui s'impose de plus en plus à l'Espagne d'économiser ses ressources et de se prémunir contre les répercussions de plus en plus menaçantes de la guerre européenne.

## LE CARNET DE SUCRE

Les comités compétents se sont réunis hier à la préfecture de police pour examiner et solutionner certains cas spéciaux relatifs au fonctionnement du carnet de sucre familial et à la feuille d'attribution pour la consommation collective.

Les épiciers auront en magasin tout le sucre nécessaire à la consommation normale, mais il convient d'éviter trop de hâte pendant les premiers jours de l'application du nouveau système : les demandes recevront toute satisfaction avant l'expiration du délai de validité des premiers coupons.

Certaines industries de luxe, entre autres confiseries et fabrication des sirops, verront leur part considérablement réduite ; de plus, la restriction sera de 65 0/0. Par contre, ces mesures permettront de favoriser la fabrication du chocolat destiné à l'alimentation.

## Pour le suffrage des femmes

Dans une réunion tenue hier, avenue des Champs-Élysées, le groupe parisien de l'Union française pour le Suffrage des Femmes a adopté une adresse de remerciements à la commission du Suffrage universel pour le vote émis par elle le 14 février dernier en faveur du suffrage des femmes ; il a été décidé de demander au Parlement d'accorder aux femmes, pour les prochaines élections municipales, d'électorat et d'éligibilité.

## Ce que l'on dit à l'étranger

LA DERNIÈRE MANŒUVRE DE M. ZIMMERMANN

Basler Nachrichten : C'est un rude coup pour la diplomatie allemande que la révélation des efforts de l'Allemagne pour entraîner le Mexique et le Japon dans un conflit avec les États-Unis. Dans son discours du 27 février, le chancelier disait pas comprendre pourquoi les États-Unis avaient mis si peu de formes à rompre les négociations. Maintenant, il doit être fixé.

Pour justifier la guerre sous-marine, il déclarait, le 31 janvier : « Les moyens les plus humains de faire la guerre sont ceux que peuvent l'abréger », et voilà qu'il cherche à l'abréger en suscitant une guerre monstrueuse entre l'Asie et l'Amérique. Ces différences entre la façon de parler et celle d'agir sont habituelles en politique ; c'est pourquoi il vaut mieux ne pas en examiner la valeur morale et se contenter d'en peser les conséquences politiques.

Les Germano-Américains avaient fait valoir dans leur propagande que l'Entente innait contre des blancs des troupes de couleurs variées ; maintenant, c'est l'Allemagne elle-même qui soulève les jaunes.

Il est étonnant que M. Zimmermann ait pu de mettre ses projets par écrit, ne les ait pas confiés à un émissaire qui, partant par un sous-marin, aurait pu les transmettre oralement à Mexico.

LE MOUVEMENT DE REÇUL ALLEMAND ET VERDUN

Westminster Gazette : La ligne ennemie entre Verdun et la mer forme un grand coude ; la section de cette ligne qui s'étend de Noyon à la mer constitue un blanc de la position allemande. Un recul général en bon ordre dans ce vaste saillant, sous la pression de forces supérieures, exercé sur se deux flancs, est à peu près impraticable, car : ce recul général devenait désordonné, ce serait le désastre.

Il y a une autre difficulté, avant de pouvoir entamer un pareil mouvement sans risque de désastre, il faut que l'ennemi possède une forte position sur laquelle il puisse pivoter. Evidemment Verdun constituait cette position.

En dehors donc de toute autre considération la raison stratégique de l'attaque exécutée l'année dernière contre Verdun est manifeste. La mobilité et par suite la sécurité des forces allemandes en France dépendaient des résultats de cette attaque. La défaite subie par les Allemands devant Verdun comporte également deux groupes de conséquences. Les unes directes, les autres indirectes. Les conséquences directes furent les pertes subies, les conséquences indirectes sont plus importantes encore que les premières et ont été aggravées par le temps. Il ne faut donc pas croire que la campagne de 1917 sera pas affectée par la défaite subie en 1916 par les Allemands devant Verdun, bien au contraire cette campagne en ressentira probablement les effets.

## Rochette a couché au Dépôt

A l'issue de son interrogatoire par M. L. juge Bourdeaux, que nous avons relaté hier, Rochette allait regagner la Santé lorsqu'il, en sortant du Palais, s'abattit les chevaux de la voiture cellulaire où il avait pris place.

Imposable de continuer le voyage interrompu par la neige et le verglas : le financier fut donc ramené au Dépôt où il passa la nuit.

## La Bourse de Paris

DU 8 MARS 1917

Le mouvement de hausse un instant ralenti dans le compartiment industriel russe et dans celui des cuprifères américaines a repris au jour d'hui avec une certaine vigueur. Totalement Maltzoff et Hartman d'un côté, Ulah, Chino et Ray de l'autre, restent parmi les plus favorisés. Au parqu岸, les tendances sont plus irrégulières. Du côté de nos rentes, le 3 0/0 fléchit à 61.25, le 5 0/0 vaut toujours 88. Fonds étrangers en tendances diverses : l'Extérieure progresse à 102.50 russes soutenus. Etablissements de crédit calmes. Légère reprise des grands chemins français. Lignes espagnoles peu ou pas traitées. Bourse tenue des cuprifères. Rio, coupures de 5, 1.735 Boleo, 1.025.

CHANGES

Londres, 27.70 ; Suisse, 116 ; Amsterdam 235 1/2 ; Petrograd, 159 ; New-York, 583 1/2 ; Italie, 76 ; Barcelone, 619.

MÉTAUX A LONDRES

La tonne de 1.016 kil. : cuivre Chili disp., 130 coupures liv. 3 mois, 136 1/2 ; électrolytique, 149 plomb anglais, 31 1/2.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

POUR FAVORISER LE DÉVELOPPEMENT DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE EN FRANCE

Société Anonyme. — Capital : 500 Millions.

Les actionnaires de la Société Générale sont convoqués, aux termes de l'article 39 des statuts pour le Jeudi 29 Mars 1917, à 3 heures et demie de l'après-midi, dans l'immeuble de la Société situé 112, Avenue Kléber, en Assemblée générale ordinaire.

ORDRE DU JOUR :

1<sup>o</sup> Lecture des Rapports du Conseil d'Administration et des Censeurs-Commissaires ;  
2<sup>o</sup> Approbation des Comptes ;  
3<sup>o</sup> Nomination d'Administrateurs, d'un Censeur et des Commissaires ;  
4<sup>o</sup> Autorisation aux Administrateurs, conformément à l'article 40 de la loi du 24 Juillet 1867. Aux termes des articles 40 et 41 des statuts pourvu que les titres aient été transférés plus de deux mois avant l'époque fixée pour l'Assemblée, tout titulaire de quarante actions est de droit membre de l'Assemblée Générale, et tous propriétaires de moins de quarante actions peuvent soit se réunir pour former ce nombre d'actions, soit en un nombre supérieur et se faire représenter par l'un d'eux, soit se faire représenter par un autre actionnaire déjà par lui-même membre de l'Assemblée.

Les pouvoirs d'actionnaires devront être déposés au Siège Social, 5 jours au moins avant le jour de l'Assemblée, c'est-à-dire au plus tard le Vendredi 23 Mars.

Les cartes d'admission pourront être retirées de neuf heures à midi et de 1 heure et demie à 3 heures et demie, à partir du 12 Mars et jusqu'au 25 Mars inclus, au siège de la Société, 29, Boulevard Haussmann.

Le Directeur Général : ANDRÉ HOMBERG.

La documentation sur la guerre, la plus complète et la plus exacte, est fournie par la collection d'Excelsior. Demander conditions spéciales à nos bureaux.

LE MONDE

B L O C - N O T E S

Mon petit Gribouille

PAR

ALEERT ACREMANT

LES COURS

De Madrid : S. M. la reine Victoria, LL. AA. RR. l'infante Isabelle, l'infant don Carlos de Bourbon et l'infante Louise d'Orléans ont assisté, ces jours derniers, à un très beau concert donné par le pianiste Rubinstein. On y remarquait les nombreuses personnalités du corps diplomatique et de l'aristocratie.

NAISSANCES

La comtesse Henri de La Rochefoucauld a donné le jour à un fils qui a reçu le prénom de Guy. La vicomtesse Amaury de Lavarène, née de Cadoudal, femme du capitaine, est mère d'une fille : Odette. La baronne Gérard de Boutray, femme de l'enseigne de vaisseau décoré de la croix de guerre, commandant le Saint-Hubert, mort pour la France, a mis au monde un fils : Yves.

MARIAGES

En l'église Saint-François-de-Sales, à Lyon, a été béni dans l'intimité, par S. G. Mgr évêque de Clermont, le mariage de son neveu, le lieutenant Georges Rimaud, du 8<sup>e</sup> régiment d'artillerie, décoré de la croix de guerre, fils du colonel commandant le 319<sup>e</sup> de ligne, officier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, et de Mme née Billoud, avec Mlle Lucie Berne, fille de l'administrateur délégué de Jonage et de Mme née Cottin.

DEUILS

Nous apprenons la mort : De Mlle Marie de Ségur d'Aguesseau, qui a succombé à Londres. Elle était la cousine germaine de Mgr de Ségur. De la générale Schueegans, née Schaeber, écédée à Versailles, âgée de soixante-dix ans; De Master Desmond Dubosc Taylor, décédé cinq ans, fils du capitaine attaché à l'armée britannique, et de Mme née Dubosc; De M. Carlos Eastman, ancien intendant de l'arabaca, conseiller de la Banque du Chili, ne des personnalités les plus connues de la société chilienne; Du lieutenant-colonel Ludovic Nadal, du 1<sup>er</sup> d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la croix de guerre, mort pour la France, à l'hôpital militaire de Saint-Étienne, âgé de soixante ans.

ITATIONS

Le capitaine Helion Esclapart de Ville-euve-Bargemont, du 236<sup>e</sup> d'infanterie, promu chef de bataillon, a été cité à l'ordre de l'armée, pour la seconde fois, en ces termes : "A brillamment enlevé sa compagnie, pour entraîner à l'assaut de deux tranchées allemandes, dont il s'est emparé successivement, grièvement blessé, a passé son commandement à son lieutenant, continuant à le guider et ses conseils, jusqu'au moment où il fut vacué. A fait preuve des plus belles qualités militaires et donné l'exemple du sang-froid et de la bravoure."

INFANSAINE

Le maharajah de Cutch, qui, au début de la guerre, a pris à sa charge l'entretien d'un régime indien au front, a mis son palais de Bombay à la disposition de la Croix-Rouge et distribue annuellement aux œuvres de guerre 1.800.000 francs. Dimanche 11 mars, à 3 heures, un concert sera donné chez M. Charles Bouv, 8, rue Garbet, au profit de l'œuvre du Soldat dans la tranchée. Le programme comprend des œuvres de Saint-Saëns, Schubert, Chausson, de Flaviyng, etc.

ETIT COURRIER DE LA RIVIERA

Le comte et la comtesse Arthur de Gariac sont arrivés à Cannes tout récemment. Parmi les autres personnes installés depuis eu : M. et Mme L'Esplattener, comtesse de avalhido, Mme Roth Le Gentil, M. et Mme Aléstin Tanville, M. et Mme Enjolras. La duchesse de Doudeauville, la marquise de Courcival, M. et Mme L. d'Orsetti, comte et la comtesse du Puy, M. et Mme de joval, M. et Mme Moncharmont, Mr et Mrs empherson, le baron et la baronne de Taube ont de passage à San Salvador; M. et Mme de Billy l'ont quitté pour Nice; M. et Mme G. Bernier, Mme Darniolo Darnondy, major Clegg et sa famille s'y sont installés.

ETIT COURRIER DE LONDRES

Le marquis et la marquise de Lansdowne sont de retour à Londres, ainsi que lord et lady Devonport et le marquis de Cholmondeley. M. Asquith est rentré de Brighton à sa résidence de Cavendish square en bien meilleure santé. Le prince de Teano a quitté Londres sur Rome. A Saint-James-Piccadilly, a été célébré, hier, le mariage du capitaine Francis Lance, fils de feu le général sir Frederick Lance, avec miss Edyth Austin.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard des Capucines, Téléphone Central 52-11. Bureaux : de 9 heures à 5 heures; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

ERVEILLEUX RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Étant donné le nombre considérable de régénérateurs des cheveux et de lotions offerts au public, il est du plus grand intérêt de savoir que tous les bons pharmaciens vendent actuellement un régénérateur d'une efficacité si remarquable pour faire pousser les cheveux et détruire les pellicules, que le propriétaire de cette fameuse préparation n'hésite pas à garantir le remboursement du prix versé pour l'achat d'un flacon si, après emploi, l'acheteur n'est pas complètement satisfait des résultats obtenus. Ce nouveau régénérateur est connu sous le nom de « Lotion ayona ». Les personnes qui nous l'ont commandé immédiatement le secret de son succès étonnant lorsqu'elles sauront qu'il est préparé au moyen de la formule suivante, ont la renommée est universelle : 50 grammes d'alcool à 90°, 30 grammes de Lévulose Composé, 7 décigrammes de menthol distillé et 45 grammes d'eau distillée. Si vos cheveux tombent, si vous êtes ou devenez chauve, si vous avez des pellicules, si vous avez le cuir chevelu qui vous démange, si la chevelure sèche, cassante, terne, ne pousse pas soyeuse, vous devez immédiatement acheter un flacon de 3 fr. 75 chez votre pharmacien. En même temps que votre achat, vous recevrez une garantie vous donnant droit au remboursement intégral de votre argent si vous n'obtenez pas la satisfaction espérée.

EN fait de « mobilisation civile » nous pratiquons surtout, jusqu'à présent, celle des indigènes de nos colonies, et je ne dis pas que nous ayons tort : le Kabyle est un ouvrier adroit, bien que débile d'apparence. Le premier rendra des services solides pour les besognes de force, le second doit être réservé aux tâches qui exigent principalement de l'adresse.

C'est donc avec plaisir que j'ai appris qu'un certain nombre de ces derniers aient été affectés aux ambulances et hôpitaux militaires de Paris : ils feront d'excellents infirmiers. Je suis allé visiter l'un des édifices où notre administration a logé ces utiles auxiliaires, en attendant qu'ils reçoivent leur destination. Un de mes amis m'accompagnait. Il professe une répugnance invincible pour les races indigènes, que du reste il ne connaît pas. Mais c'est, de sa part, le fameux raisonnement des épinards : « Je suis bien heureux de ne pas les aimer, car si je les aimais j'en mangerais, et comme je ne les aime pas... »

Donc, à peine entré dans le dortoir, d'ailleurs fort propre, de ces Annamites, mon ami prononça :

— Comme ça sont les Chinois ! La vérité est que cette race, dont l'alimentation est presque exclusivement végétarienne, a une odeur sui generis beaucoup moins forte que la nôtre. Nous autres, disent-ils, nous sentons le tigre : parce que nous mangeons trop de viande. Mais j'attirai l'attention du visiteur sur une particularité de ce dortoir que je jugeai remarquable.

— Rien ne vous frappe, lui dis-je, dans la disposition des lits ?

— Non, fit-il, rien du tout. Ce sont des lits du type militaire b'eu connu...

— Mais vous n'observez pas que, dans les chambrées de toutes nos casernes — comme d'ailleurs dans les meilleurs hôtels européens, ceux où l'on paye cent francs par nuit — les lits sont disposés généralement de telle sorte que le dormeur a la figure tournée vers la lumière qui vient de la fenêtre, alors qu'ici tous ces Annamites ont disposé leurs couchettes de manière qu'ils tournent le dos à la fenêtre quand ils sont couchés ?

— Tiens, c'est vrai : mais qu'est-ce que ça prouve ?

— Ça prouve que ces pauvres gens, qui dans leur pays ont si peu de besoins que cinq sous par jour suffisent à les faire vivre, appartiennent à une civilisation très ancienne et dont nous aurions le plus grand tort de faire fi : on y a, bien plus que dans la nôtre, le sens du confortable. Depuis deux ou trois mille ans déjà, Annamites et Chinois ont remarqué qu'en tournant le dos à la lumière les humains dorment beaucoup mieux, n'étant pas réveillés par les rayons du soleil. Et que, par surcroît, ils peuvent lire dans leur lit, ce qui nous est ordinairement impossible dans le contre-jour où nous sommes placés. Mais jusqu'à présent pas un architecte, pas un hôtelier, pas un médecin même ne s'était avisé de l'avantage d'une disposition pourtant si simple. Voilà l'une des raisons pour lesquelles ces Extrême-Orientaux nous considèrent comme des barbares. Et ils n'ont peut-être pas si tort !

Pierre MILLE.

Vieux habits

Par un mandement spécial, le vicaire général de l'archevêque de Cologne invite les parents à ne pas acheter de vêtements neufs aux enfants qui doivent faire, cette année, leur première communion. Les communions ont lieu à l'église avec leurs vieilles coutumes. Le « bon vieux Dieu » ne dira rien. Les Allemands lui en ont déjà tant fait voir !

Splendeur et misère

Ce Cassini qui vient de tomber sous les coups des pirates n'avait pas toujours été ce vieux et modeste bateau patrouillant dans la Méditerranée. Un jour — c'était en septembre 1901 — on l'avait habillé avec un luxe magnifique. On avait dressé sur le pont une tente de serge bleue, festonnée d'étoffe blanche. On avait aménagé les appartements du commandant en salons, meublés de fauteuils Louis XV. Les hublots étaient drapés de damas écarlate. Des tapis épais couvraient les planchers. Enfin, le Cassini était un yacht br'lant, reluisant, étincelant, éblouissant. Et l'on n'y apercevait plus le moindre canon.

C'est que M. Loubet, président de la République, allait s'y embarquer pour aller à la rencontre des souverains russes. Il comp-

tait même les y recevoir. Le mauvais temps empêcha le tsar et la tsarine de voir ce luxueux bateau, qui vieillit désormais sans honneurs et mourut humblement, mais pour un grand devoir.

L'hiver obstiné

De quoi vous plaignez-vous ? nous a dit hier, sur un ton calme et satisfait, M. Angot, directeur du bureau central météorologique. Il fait froid ? Rien d'étonnant, puisque nous sommes en hiver.

Cependant, le 8 mars... Eh bien ! l'hiver se termine-t-il le 8 mars ? L'hiver se termine, météorologiquement (pardon !) le 20 mars. Jusque-là, il est naturel et normal qu'il fasse froid.

En effet, mais c'est bien ennuyeux. Hier, une aigre bise n'a cessé de souffler. Et la neige n'a pas fondu. L'administration a fait ce qu'elle a pu pour l'enlever. Mais elle ne peut pas beaucoup. Elle a déblayé tant bien que mal les boulevards et les rues principales. Elle a jeté du sel comme si l'Allemagne n'existait pas. Et les Kabyles ont travaillé de leur mieux.

Seuls les petits garçons, fort habiles à tirer leur joie puérile des événements qui désolent les parents, ont goûté quelque divertissement. On en a vu — les voici — qui



CE N'EST PAS AINSI QUE GUILLAUME II RÉVÉLÉ D'ENTRER A PARIS

fabricaient un bonhomme de neige ; et ils lui ont donné sans aucune peine la figure de Guillaume II en lui plantant une pointe sur la tête et en lui dessinant avec du charbon (qui donc disait que nous en manquions ?) de ridicules moustaches.

Un exemple

A Londres, il y a un contrôleur des vivres. Or, le contrôleur des vivres, voici quelques semaines, conseilla à la population de manger moins de viande.

Le croiriez-vous ? La population suivit aussitôt ce conseil. On ne l'avait menacée de rien ; on ne lui avait fait entrevoir aucune sanction. Simplement on lui avait dit : « Écoutez, mangez un peu moins de viande. »

Or, en février, les habitants de Londres ont mangé de moins qu'en janvier : 4 millions 1/2 de kilogrammes de bœuf ; 2 millions de kilogrammes de mouton ; 750.000 kilogrammes de porc ; 900.000 kilogrammes de volaille.

La consommation totale a ainsi diminué d'un quart. Aussi, le gouvernement anglais, fort satisfait, a déclaré, par la bouche du sous-secrétaire d'Etat au Ravitaillement, qu'il n'envisageait point, pour le moment, l'établissement d'un jour sans viande.

Disons-le avec une modestie trop justifiée : nous avons quelque chose à apprendre des Anglais.

La douce langue

Depuis que Liebknecht purge, dans une geôle prussienne, son impardonnable manie de dire la vérité, l'enfant terrible du Reichstag allemand est M. Ledebour.

Moins franc, mais tout aussi agressif que le kamérad emprisonné, M. Ledebour n'épargne personne : même pas l'empereur allemand. Sa verve, pourtant, s'exerce principalement contre les membres réactionnaires du

Parlement. L'autre jour, en parlant de M. von Payer, champion de la droite, il lui dit qu'il avait des « Parvenu-Manieren », des façons de parvenu.

Scandalisé, le vice-président de l'assemblée, D<sup>r</sup> Dove, blâma « la phrase étrange ». Sur quoi, M. Ledebour répliqua froidement :

« Vu et considéré que ces messieurs de la droite ne comprennent pas le français, je dirai en allemand que M. von Payer a un Emporkoemmlingsgehabe (Maintien de parvenu). »

Parvenu-Manieren n'est pas très joli. Mais Emporkoemmlingsgehabe est proprement affreux. Qu'ils veuillent parler notre langue ou la leur, voilà à quoi arrivent ces surhommes.

Un nouveau socialiste unifié

M. Paul-Boncour, qui fut secrétaire de Waldeck-Rousseau, député du Loire-et-Cher et ministre du Travail, était socialiste indépendant. Battu par le docteur Légitim, il sera désormais socialiste unifié. Il vient, en effet, d'adhérer à la Fédération socialiste du Loire-et-Cher. S'il est élu aux prochaines élections, le parti socialiste s'enrichira d'un orateur de grand talent.

Procédure

Se Van Sol, Se Van Kham, Nguyen Van Kham, Cao Van Let et Tu Van Phen, citoyens annamites, plaident hier devant la chambre criminelle de la cour de cassation. Mais le haut tribunal a déclaré qu'il n'y avait pas lieu à statuer, pour la raison suffisante que les plaideurs avaient eu la tête tranchée.

Condamnés à mort le 2 mai de l'année dernière par le conseil de guerre de Saïgon, pour complot et organisation de bandes armées, ils avaient signé un pourvoi. Mais le bureau de Saïgon ne se soucia point de ces détails de procédure. Il leur fit sauter la tête d'un coup de sabre, cependant que leur lettre cachetée naviguait lentement sur la mer incertaine.

Dans l'ombre souterraine où l'expient leurs crimes, que les bandits d'Annam apprennent pourtant que leur lettre est arrivée, et que de sages magistrats l'ont lue, hier, selon toutes les règles.

Les termes probres

Découvert dans un grand journal parisien : « M. Marcel Journet, l'éminente basse de l'Opéra... »

Si les basses se mettent à être éminentes, elles ne pourront plus faire leur partie. Ceci n'est point pour désobliger M. Marcel Journet, qui est certainement une basse, et qui est sans doute éminent. Mais on songe malgré soi à la phrase fameuse d'un critique : « Ici la platitude atteint son point culminant. »

Poulailler parisien

Dans un jardin parisien — il y en a, quoi qu'on pense — dans un jardin qui se trouve près de la rue Mouffetard, des poules picorent.

Sur la grille de ce jardin est affiché l'avis suivant : « Ici, on vend des œufs pondus le matin même. Le propriétaire possède des poules. » Et chaque jour le propriétaire vend ainsi une petite douzaine d'œufs, que les gens d'estomac délicat s'arrachent.

Or, savez-vous de combien de poules se compose sa basse-cour ? De trois poules. Mais le propriétaire, matin, se garde d'en rien dire, et continue son petit commerce.

Il faut bien que les propriétaires vivent, en ces temps de moratorium.

LE PONT DES ARTS

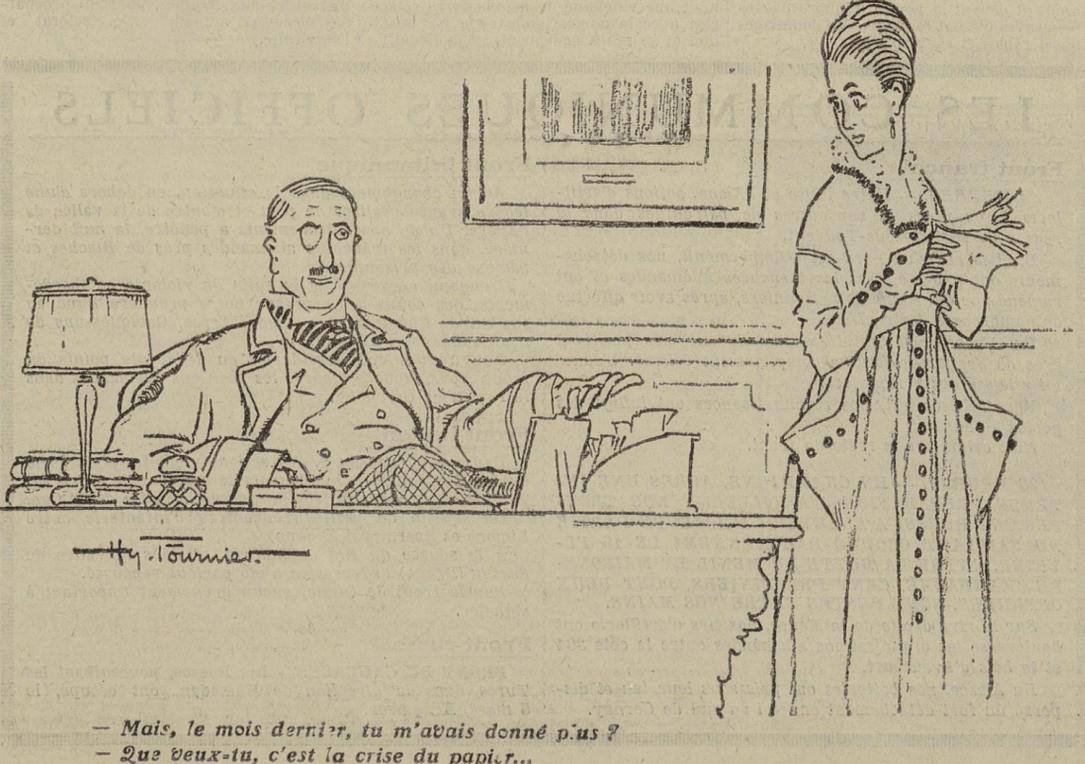
M. René Bowles termine son nouveau roman : Tu n'es plus rien... L'auteur de La jeune fille bien élevée ne voulait pas faire paraître cette œuvre, qu'on dit charmante, pendant la guerre, sous le prétexte qu'il ne traitait nullement de questions bellicieuses ! Mais son éditeur a su lui persuader que les livres de guerre sont en baisse.

On annonce, sous le nom de Musique, la création d'une société nouvelle destinée à la divulgation d'œuvres de compositeurs modernes. Cette initiative revient à Mme Jane Bathori-Engel, MM. Maurice Ravel, Albert Roussel, Erik Satie, Carol-Béard, Roland Manuel, Georges Auric, Maurice Delage et Ricardo Vines.

LE VEILLEUR.

LA CRISE DU PAPIER

par Henry Fournier



— Mais, le mois dernier, tu m'avais donné plus ? — Que veux-tu, c'est la crise du papier...

# LA SEMAINE ÉLEGANTE

VOICI QUELQUES MODÈLES QUI SEMBLERONT À NOS LECTRICES D'UNE LIGNE UN PEU OUTRANCIÈRE. ÉVIDEMMENT, CE NE SONT POINT DES « TENUES DE GUERRE ». CES DESSINS ONT BIEN ÉTÉ EXÉCUTÉS CHEZ NOUS,

MAIS À LA DEMANDE D'UN JOURNAL DE MODES AMÉRICAIN QUI LES PRÉSENTE COMME LES TYPES MÊMES DE LA « MODE DE PARIS ». EN RÉALITÉ, CE SONT DES MODÈLES D'EXPORTATION CRÉÉS TOUT SPÉCIALEMENT POUR L'AMÉ-

RIQUE ET TELS QU'ON N'EN VOIT POINT ICI. LES NOMS DE CES TOILETTES — CAR ELLES REÇOIVENT LE BÂPTÊME À LEUR ARRIVÉE À NEW-YORK — SONT FORMULÉS, EUX AUSSI, EN FRANÇAIS D'EXPORTATION. C'EST AINSI QUE

CES ROBES SONT APPELÉES RESPECTIVEMENT : « SOUVENIR LOINTAIN », « J'ADORE ÇA », « LE PRINTEMPS DE LA VIE », « L'INVITATION À LA VALSE », ET « POUR APHRODITE ». IL Y A, DANS CE SYMBOLISME, UN PEU D'ARBITRAIRE.

LA MODE DE PARIS VUE DE NEW-YORK



« Souvenir lointain ». — Robe de satin noir, blouse d'organdi blanc lacée à la taille de rubans bleus répétés aux épaules.

« J'Adore ça ». — Robe satin noir, manches de jais retenues par des cordons de diamants. Traîne brodée de cristaux.

« Le Printemps de la Vie ». — Délicieuse toilette de bal pour jeune fille. Taffetas blanc, garni de bandes de soie rose mourante.

« L'invitation à la Valse ». — Robe de la plus riche dentelle blanche. Large ceinture de taffetas vieux rose et noir.

« Pour Aphrodite ». — Robe satin noir et vert, brodée argent et acier. Traîne nouvelle garnie de renard argenté.

rité... Demande-moi pardon... Je te pardonne... ? Mais en se laissant pardonner, elle avouerait. Il ne voulait à aucun prix d'un aveu. Un doute peu à peu s'oublie. On manque de point de repère avec un doute. Tandis qu'une certitude a une fixité terrible...

Lorsque sa femme rentra, il n'avait pris aucune décision, mais il avait un air étrange :

— Qu'as-tu, mon petit Gribouille chéri ? lui demanda-t-elle.

— J'ai reçu cette lettre... Lis... Et surtout dis-moi que c'est faux...

Elle déplaça le papier sans que son visage cessât d'être calme. Elle le lut, avec un sourire de mépris au coin des lèvres. Son attitude était excellente. Le malheureux homme, qui l'observait, se trouvait transfiguré. Ah ! il savait bien qu'on lui avait menti ! Lorsqu'elle lui dit : « Ecoute, Léon... » il pâlit affreusement. D'un geste, il coupa le début de ses explications. Avec une pitié douloureuse, sur un ton qui trahissait l'extrême bonté de son âme et la force indulgente de son amour, il murmura, en la grondant doucement d'avoir commis cette erreur :

— Appelle-moi donc Gribouille, si tu veux que je te croie...

Albert AGRÉMENT.

## LA TEMPÊTE

Le Sud-Ouest de la France et l'Espagne sont particulièrement éprouvés

Une violente tempête du Nord-Ouest sévit sur Toulouse et sa région depuis avant-hier. Il en est de même dans les Pyrénées. La ville de Tarbes a été particulièrement atteinte ; on y signale des dégâts assez importants.

En Espagne, on compte déjà des victimes dans les provinces de Séville, de Cordoue, de Malaga et de Jaen.

Le Guadalquivir a considérablement monté ; on redoute une catastrophe.

Le service des trains est interrompu sur un grand nombre de voies ferrées. Des pluies torrentielles ne cessent de tomber à Malaga où un débordement du Guadalquivir est imminent.

Le gouvernement s'inquiète de parer aux conséquences de cette tourmente qui se produit en un moment où la situation économique de l'Espagne est particulièrement critique.

MESDAMES. avec le

**ROSELLY**  
du Docteur CHALK

Poudre de Riz LIQUIDE

**Vous serez toutes jolies et toujours jeunes**

Le Roselly, c'est votre BEAUTÉ PARFAITE.  
Pharmacie DETCHEPARE à Biarritz.  
L. FERET, 37, Faub. Poissonnière, Paris.  
Vente: Toutes Pharmacies, Magasins et Parfumeries.

### Correspondance

Mme Madeleine de R. répondra à toutes les questions féminines qui lui seront posées. Timbre pour lettre personnelle.

Gina. — Pour éviter d'abîmer votre teint, employez la crème de Mme Ramnaud, qui ne ressort pas à votre poudre de riz sans bismuth vous aurez un joli teint velouté. Cr. 2 fr. 30 et 4 fr. Poudre, 3 et 5 fr. Rue St-Florentin, 8, Paris.

Mme D. L. — Rien ne vous empêche de suivre les deux traitements à la fois. Continuez à prendre vos pilules aux heures habituelles et faites, matin et soir, les massages à l'alcool. Si vous obtenez un résultat, il n'en sera que plus rapide.

Jeune Maman. — Je ne crois pas qu'il faille trop « pousser » l'enfant qu'on destine à l'étude, ni surtout le faire commencer trop jeune. La sagesse sa vie et son cerveau se fortifier. Il supportera mieux l'inévitable fatigue des débuts.

Louise P. — Lotionnez votre orgueil avec une décoction de guimauve boriquée ou des compresses d'eau boriquée très chaudes. Si cela ne suffit pas, enduisez-le avec une solution de : huile de vaseline boriquée, 50 gr.; huile d'amandes douces, 50 gr.

## PROFITEZ

du tarif actuel de la **Sté EXCELSIOR DENTAIRE**

83 bis, r. Rivoli et 6, r. Perrault (Métro-Louvre)  
Dentiers compl. 80 fr. — Dentis s. vulcanite 5 fr.  
Dentis renf. or 15 fr. — Dentis sur or 20 fr.  
Bridge-works et couronnes or 22 carats sans aucune soudure. Système exclusif et exécuté par des spécialistes américains.  
Réparations en 2 heures  
Tout sans aucune douleur  
Maison de confiance  
Travaux garantis 5 ans sur facture

## THÉÂTRES

Aujourd'hui, relâche obligatoire pour les théâtres, les cinémas et les concerts, à l'exception du Théâtre Antoine (à 8 h. 15. Monsieur Beverley), du Théâtre MI hel (à 9 h. 15. L'Accord parfait) et de l'Olympia (matinée et soirée).

Opéra. — Mlle Demougeot chantera, samedi prochain, le rôle d'Aïda dans la célèbre œuvre de Verdi, dont la reprise constitue pour l'Opéra un des plus beaux succès de la saison. M. Sullivan interprétera celui de Rhadamès. MM. Noté et Gresse feront à nouveau applaudir leurs belles voix en incarnant les personnages d'Amonasro et de Ramfis.

L'exécution sera dirigée par le maestro Arturo Vigna, à qui sa haute autorité valut, dimanche dernier, une véritable ovation.

— La direction de l'Opéra tient à ce que les chefs d'orchestre alternent au pupitre. MM. Henri Büsser et Alfred Bachelet ont déjà conduit des représentations de Faust. C'est M. Ruhlmann qui dirigera l'œuvre de Gounod à la prochaine représentation qui

**HOTEL de PARIS à MONTE-CARLO**  
RÉPUTATION MONDIALE

**BATISTE** fil en 130, 4 fr. 50. — TOILE Irlandaise fil en 90, 3 fr. — LINON en 70 et autres tailles. Echantillons.  
BOULARD, 9, rue de Sèvres, Paris.  
Chausserie, Orfèvrerie, Bronzes d'Église.

**VOITURES D'ENFANTS**  
tous modèles. — Plantes, dep 22 50. — Echange G. GAUNIER, 9, av. de la Défense, NUTEX-Paris. Cat. fr.

L'efficacité des simples est reconnue contre **l'ECZEMA** et toutes les maladies causées par les impuretés du sang et de la peau. Les plantes seules composent le **Traitement végétal de l'ABBAYE de LERMONT**

Pour connaître ses remarquables effets, attestés par des milliers de malades, demandez la notice en indiquant votre maladie et votre adresse à M. Léon Théze, 12, rue de la Paix LAVAL (Mayenne).

aura lieu exceptionnellement en matinée jeudi 15 courant.

Opéra-Comique. — Mlle Marthe Chenal, qui a obtenu en Italie un succès magnifique, a fait hier sa rentrée dans *Sapho*, avec tout le talent qu'on lui connaît.

Mlle Germaine Delamarre, qui ne devait être présentée au public qu'après la guerre, a chanté hier en matinée, dans *Paillasse*. Ces débuts anticipés ont été très applaudis.

Art et solidarité. — « L'Œuvre de la Chorale et Orchestre des grands blessés de la guerre, alliés et français », fondée par Mlle Lucie Demylio Tissier et Mlle Jeanne-Aristide France, de l'Opéra, sous la présidence de M. Funk-Brentano, organise un grand concert d'art et de propagande qui aura lieu dimanche soir, à 8 heures, salle des Agriculteurs, 8, rue d'Athènes.

### COURS ET CONFÉRENCES

Université des « Annales », 51, rue Saint-Georges, Paris. — Aujourd'hui 9 mars, à 2 h. 1/2. Amis anglais, conférence par M. Maurice Barrès, de l'Académie française.

### Communiqués

La Société « les Marsouins » se réunira 2, rue Beaurepaire, le 11 mars, à 3 heures.

La Ligue maritime française tiendra, le lundi 12 mars, à 5 heures, salle des Ingénieurs civils, 11, rue Blanche, une assemblée générale extraordinaire et une assemblée générale ordinaire.

Savonnerie MICHAUD PARIS

« Voulez-vous avoir la main douce et blanche ? »

LE SAVON **ONCTUOSIS**  
TRÈS PRATIQUE POUR LE BAIN  
AFFINE ET EMBELLIT LA PEAU  
En vente partout

## LES SPORTS

A l'Aéro Club de France. — L'Aéro Club de France a offert hier son dîner mensuel en l'honneur des écoles d'aviation.

La plaquette en argent instituée par l'Aéro Club pour récompenser le personnel enseignant navigant des écoles a été remise à chacun des douze moniteurs présents.

À la fin du repas, le président, M. H. Deutsch (de la Meurthe), a brièvement retracé les services rendus par les écoles de formation de nos héros de l'air ; puis il a remis la grande médaille d'or de l'Aéro Club au lieutenant Deullin (déjà titulaire), au capitaine Paquignon (dirigeables), au lieutenant Tourtay (ballon), au sous-lieutenant Ducas (aviation d'Orient) et à l'enseigne de vaisseau Regnard (ballon).

**Pilules Orientales**  
Développement, Fermeté, Reconstitution du Buste chez la Femme  
Le flacon avec notice 6 fr. 60 franco. — J. RATIE, Ph<sup>ce</sup>, 40, Rue de l'Échiquier, Paris.

ATTENTION !

pour trouver dans les boîtes envoyées aux militaires et aux prisonniers réellement un 1/8 un 1/4 un 1/2 poulet rôti exquis, exigez la marque Amieux frères

TOUJOURS À MIEUX

POULET ROTI ALA G AMIEUX-FRÈRES

**SAUVEZ VOS CHEVEUX Par le PÉTROLE HAHN**  
En Vente dans le Monde Entier. F. VIBERT, Fabricant, LYON

ENTRE L'ACHETEUR ET LE VENDEUR  
les Petites Annonces d'EXCELSIOR  
sont le meilleur intermédiaire

# EXCELSIOR

VOUS NE PERDEZ PAS VOTRE TEMPS  
en lisant les annonces d'EXCELSIOR  
Elles donnent des adresses utiles

En fondant, hier, la neige a transformé Paris en un véritable cloaque



LE PASSAGE DES RUISSEAUX EST DEVENU UN SPORT D'UNE PRATIQUE DIFFICILE ET FERTILE EN INCIDENTS COMIQUES

Une violente tempête a soufflé hier sur la Provence et on signale un peu partout des bourrasques. A Lyon, le baromètre a marqué 729<sup>m</sup>/6, le chiffre le plus bas qui ait été observé depuis la fondation de l'observatoire de cette ville. A Paris, la neige qui était

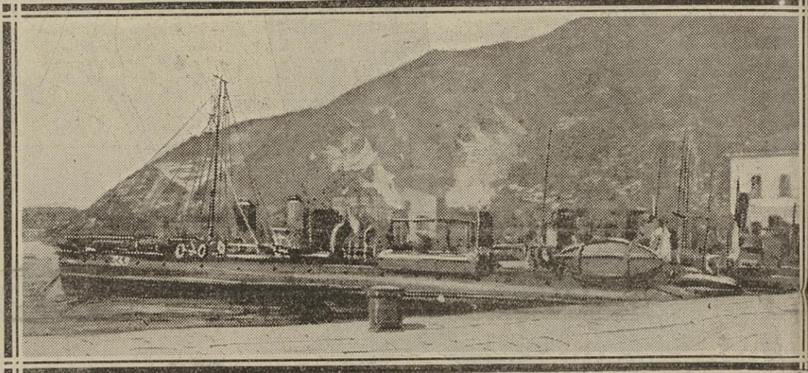
tombée en abondance pendant la nuit s'est transformée en nappe de boue que les autos faisaient gicler sur les malheureux piétons. La traversée des rues marécageuses et surtout des ruisseaux est devenue périlleuse. Voici trois amusants instantanés pris dans nos rues.

Le sauvetage des trente-quatre survivants du contre-torpilleur "Cassini"

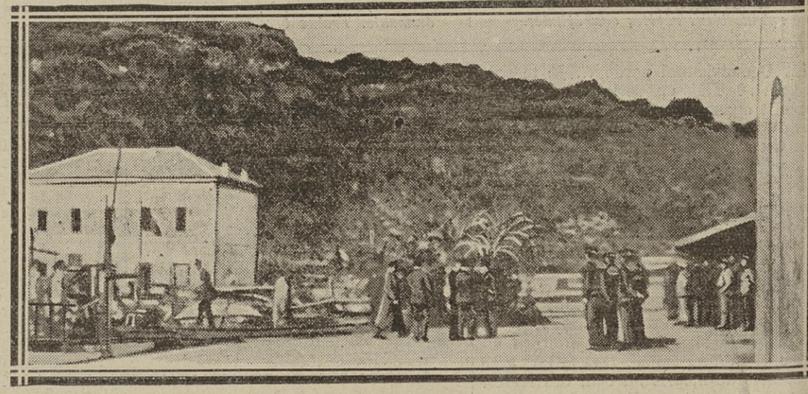


LES SURVIVANTS PHOTOGRAPHIES AUSSITOT APRES LEUR ARRIVEE A TERRE

Le contre-torpilleur « Cassini », qui a été torpillé dans la Méditerranée par un sous-marin allemand, a coulé en moins de deux minutes, l'une de ses soutes ayant fait explosion. C'est ce qui explique que deux officiers et trente-deux sous-officiers et marins seulement ont



L'UN DES TORPILLEURS QUI ONT SAUVÉ LES NAUFRAGES



L'INTERROGATOIRE DES RESCAPES PAR UN COMMANDANT

pu être sauvés. Voici trois instantanés pris immédiatement après l'arrivée à terre des survivants recueillis au large par des torpilleurs. Construit en 1894, le « Cassini », qui déplaçait 950 tonnes, filait 21 nœuds. Il avait été transformé en mouilleur de mines.

**ZÉNITH**

Le programme pour l'obtention du brevet militaire d'aptitude automobile comporte : l'étude du Carburateur Zénith.

**SOCIÉTÉ DU CARBURATEUR ZÉNITH**

Siège soc. et Usines, 54, chem. Feuillat, Lyon. Maison à Paris, 45, rue du Débarcadère. Usines et suc., LYON, PARIS, LONDRES, BRUXELLES, LA HAYE, MILAN, TURIN, DETROIT, NEW-YORK, GENÈVE.

La série exposée à LYON répond par sa construction à toute demande de renseignements d'ordre technique ou commercial.

ENVOI IMMÉDIAT DE TOUTES PIÈCES

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie 49, rue Cadet, Paris. — Volkmard.

PAU, STATION D'HIVER

est toujours recherché pour les villégiatures. Sa situation topographique, son climat privilégié, l'absence de vent et de poussière en font la station unique de tranquillité ou de repos.

**CONTRE LA TOUX**  
la Tisane Pectorale la plus active  
est obtenue au moyen du

**PECTORAL LORINA**

3 fr. le flacon pour 40 Infusions  
En vente : PHARMACIE du PRINTEMPS  
32, rue Joubert, Paris et dans toutes Pharmacies

**GOUTTES DES COLONIES**

**DE CHANDRON**

CONTRE

**MAUVAISES DIGESTIONS, MAUX D'ESTOMAC, Diarrhée, Dysenterie, Vomissements, Cholérine**

**PUISSANT ANTISEPTIQUE DE L'ESTOMAC & DE L'INTESTIN**

DANS TOUTES LES PHARMACIES.  
VENTE EN GROS : 8, rue Vivienne, Paris.

**LE RETOUR D'ÂGE**

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du **RETOUR D'ÂGE**. Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulièrement ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux plus grands dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.

Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : **Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancer, Métrite, Phlébite, Hémorragies**, etc., tandis qu'en employant la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.

Le flacon 4 fr., dans toutes Pharmacies; 4 fr. 60 franco. Expédition franco gare, par 3 flacons, contre mandat-poste de 12 francs adressé à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits). 293

IL EST DÉMONTRÉ par l'analyse chimique QU'UNE CULLÉRÉE À CAFÉ DOSE MOYENNE OU CINQ COMPRIMÉS

**ASCOLÉINE RIVIER**

équivalent à 1/2 litre de la meilleure HUILE de FOIE de MORUE très coûteuse en ce moment.

**L'ASCOLÉINE RIVIER** se présente sous trois formes : EN HUILE, sans goût désagréable, POUR LES ADULTES. EN COMPRIMÉS, véritables bonbons, POUR LES ENFANTS. EN AMPOULES INJECTABLES, action très rapide.

ELLE REMPLACE DONC AVANTAGEUSEMENT L'HUILE DE FOIE DE MORUE DANS TOUS LES CAS

TOUTES PHARMACIES, OU À DÉFAUT CHEZ M<sup>r</sup> HENRI RIVIER, PH<sup>o</sup> 26-28 RUE S<sup>t</sup> CLAUDE, PARIS

5 gr ASCOLÉINE RIVIER = 500 gr HUILE de FOIE de MORUE

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'aux demandes présentées dans les conditions ci-dessus.